

**Aux Honorables Députés et Sénateurs  
de la République Démocratique du Congo**

à Kinshasa – Lingwala

**Objet : Construire une paix durable à l'Est de la RDC.**

Honorables Députés et Sénateurs;

Je vous écris parce que vous êtes actuellement réunis en session extraordinaire pour proposer au Président de la République des pistes politiques et diplomatiques de sortie de la guerre en cours à l'Est de la RDC. Cette initiative s'inscrit dans la continuité des activités que le CARSOC mène depuis mars 2024 dans le cadre de son « Projet d'appui à la réingénierie de la Nation Congolaise (PARNaC) » pour apporter quelques idées constructives aux élites Congolaises (cfr [www.changeconcordc.org](http://www.changeconcordc.org)). Le présent document propose à votre réflexion une piste de solution pour une paix durable à l'Est de notre pays.

Construire une paix durable à l'Est de la RDC oblige de ne plus répéter des solutions qui ont fait retomber celle-ci dans la guerre pour la cinquième fois, totalisant quinze années d'occupation par des rebelles des parties du territoire national en trois décennies. Ces solutions sont chaque fois de trois ordres :

- L'intégration des rebelles dans les institutions (notamment l'armée);
- La conversion des organisations rebelles en organisations politiques;
- Le désarmement, démobilisation, réinsertion communautaire (DDRC).

En se focalisant sur les acteurs congolais de ces guerres, ces solutions ont toujours laissé de côté l'acteur principal, le Rwanda, sans lequel ces dernières n'auraient peut-être jamais eu lieu et, certainement, chacune d'elles n'aurait jamais eu l'ampleur qu'on en a connue. Il est essentiel de se focaliser sur les problèmes vitaux du Rwanda qui le poussent à agresser la RDC (tel un enfant qui crie sa détresse en créant des dégâts dans la maison) depuis qu'il a acquis des capacités militaires supérieures à celles congolaises, les comprendre et y répondre pour construire cette paix durable pour les populations du Kivu, en particulier, pour toute la RDC, en général. Des explications superficielles et partielles tels que le pillage des ressources naturelles du pays, le complot international pour le balkaniser, ... ne permettent guère de dégager des solutions pertinentes.

Ce sont aussi ces problèmes vitaux du Rwanda reconnus par la communauté internationale qui empêchent cette dernière à le sanctionner et créent les conditions permissives de ses

agressions contre la RDC qui pourraient aboutir à son occupation durable d'une partie du Kivu. Comprendre ceci devrait dissuader les demandes répétitives et improductives des sanctions contre le Rwanda. Par ailleurs, le contexte de la Présidence de Trump aux USA, qui projette lui-même d'occuper des territoires d'autres États, ne joue pas non plus en faveur de la RDC actuellement.

Tenant compte de tout ce qui précède, la solution à la guerre en cours pour une paix durable devrait projeter une vision de grandeur de la RDC d'accueillir le Rwanda pour lui permettre de résoudre ses problèmes vitaux, en intégrant également le Burundi qui fait face aux problèmes identiques. Ce document vous présente cette perspective. Cette solution va couper l'herbe de plusieurs façons aux pieds des rebelles dans leur manière de revendiquer leurs droits légitimes d'appartenance à la Nation Congolaise, au Rwanda (et au Burundi) qui cherche à s'en sortir des limitations lui imposées par le découpage colonial en usant de la violence sur la RDC en faillite, à certains acteurs de la communauté internationale qui appuieraient la balkanisation du Congo comme solution aux problèmes vitaux du Rwanda, ... Bien entendu, cette solution intégrera également les trois aspects ci-dessus couramment appliqués pour résoudre les rébellions successives.

Certes, la présente solution va être confrontée à beaucoup de résistances de la part des populations congolaises pour différentes raisons plus ou moins valables, mais aussi animées d'un désir de vengeance contre le Rwanda à la suite des discours des politiciens qui voulaient exploiter la situation de guerre à des fins politiques. Fort heureusement, l'atmosphère et la partisanerie politique semblent se calmer à Kinshasa depuis la chute de Goma, créant ainsi l'opportunité pour des débats de société plus lucides. Il devient donc possible, si cette solution est jugée valide, au Président de la République, qui ne devrait plus être intéressé par son avenir politique car étant à son dernier mandat, de s'investir à sa promotion auprès des populations congolaises, de ses voisins qu'il voudrait accueillir et de ses pairs au niveau régional et international.

C'est aussi dans ce cadre que cette proposition de solution a été également transmise à la Conférence Épiscopale Nationale du Congo (CENCO) et l'Église du Christ au Congo (ECC) pour nourrir le débat dans le cadre de leur initiative du « Pacte social pour la paix et le bien-vivre ensemble en R.D. Congo et dans les Grands-Lacs ».

Je reste disposé à venir vous présenter les détails de la présente proposition de solution pour une paix durable à l'Est de la RDC et répondre à vos différentes questions.

Fait à Montréal, le 05 février 2025

**Dr. (Vagh.) Ndungo Kamavu**

Directeur Exécutif du CARSOC.

Note : cette lettre a été intégrée au document envoyé à vingt parlementaires par voie électronique. Ceux-ci ont été sollicités de le diffuser largement auprès de leurs collègues et des membres du Gouvernement. Certains ont confirmé l'avoir fait et que le document fait débat (cfr cipra).

